

LA DÉCONNEXION DE LA RUSSIE DU RÉSEAU SWIFT ET SES CONSÉQUENCES SUR LA STABILITÉ FINANCIÈRE MONDIALE

Dr. Jean Cédric Kouam

AOÛT 2022

Article / ©Nkafu Policy Institute



Le 24 février 2022, la Russie a décidé d'attaquer l'Ukraine avec ses forces militaires. En représailles, les pays occidentaux ont décidé d'opter pour un ensemble de mesures économiques et financières, dont la déconnexion de la Russie du réseau de la Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication ([SWIFT](#)) ou swift. Le réseau SWIFT est un système de messagerie très sophistiqué qui relie un très grand nombre d'acteurs financiers de haut niveau à l'échelle mondiale afin de faciliter leurs transactions. Sa mission est de fournir à ses membres un réseau de communication et de traitement des transactions

financières et commerciales internationales à l'échelle mondiale : transit des ordres d'achat et de vente de titres, confirmation de l'exécution des transactions, instructions de règlement pour les transferts de fonds, ordres de paiement. Elle n'est pas une banque dans le sens où elle ne détient pas de fonds et ne gère pas de comptes clients.

Réseau de messagerie bancaire et financière créée en Belgique en 1973, swift est devenu au fil des années l'un des moteurs de la finance internationale. Il est devenu utile aux échanges bancaires à l'échelle mondiale, puisqu'il permet de faire transiter les ordres de paiement entre banques, les ordres de transfert de fonds des

clients des banques, les ordres d'achat et de vente de titres. En Russie, environ 300 banques et institutions sont membres du réseau swift. Plus de la moitié sont des établissements de crédit russes. Les mesures de rétorsion économique adoptées contre la Russie ne peuvent pas être sans conséquences sur la stabilité financière mondiale, la Russie étant le deuxième utilisateur de ce système après les États-Unis. De plus, en tant que 11^{ème} économie mondiale par son produit intérieur brut ([Fonds monétaire international, 2022](#)), la Russie entretient des relations commerciales fortes avec le reste du monde.

L'objectif de cet article est d'analyser les conséquences de la déconnexion de la Russie du réseau interbancaire swift sur la stabilité financière mondiale. L'article est structuré en trois sections principales. La première section donne un aperçu des relations commerciales de la Russie avec le reste du monde. La deuxième section analyse l'impact de la coupure de la Russie du réseau swift sur la stabilité financière mondiale et la troisième section formule quelques propositions de politique économique qui peuvent être appliquées pour limiter les conséquences du retrait de la Russie du réseau swift.

Les relations commerciales entre la Russie et le reste du monde



Les relations commerciales entre la Russie et le reste du monde se sont intensifiées au fil du temps. La Russie représente à elle seule 12,1 % de la production mondiale de pétrole, 17,3 % du gaz ([BP Statistical Review of World Energy, 2019](#)). Les minéraux et les métaux représentent une part importante des exportations de la Russie. En 2020, la Russie était le premier producteur mondial de palladium, le 3^e producteur mondial de nickel et le 2^e producteur mondial d'aluminium,

pour ne citer que ceux-là (Statista, 2022). Le pays exporte également certains produits agricoles clés, comme le blé, dont il est l'un des plus grands producteurs mondiaux (FAOSTAT, 2020).

Selon l'Agence Ecofin (2020), l'Afrique importe sept fois plus de produits de la Russie que la Russie n'en importe d'Afrique. Parmi ces produits, les céréales représentent environ 30% de toutes les importations africaines en provenance de Russie. Parmi ces céréales, le blé représente environ 95% des exportations russes vers l'Afrique. Outre le blé, les combustibles minéraux tels que le charbon, les produits pétroliers et le gaz, représentent 18,3 % des achats africains en Russie. La Russie fournit également près de la moitié des équipements militaires des armées africaines.

En 2020, l'Union européenne (UE) est devenue le premier partenaire commercial de la Russie. Les exportations de l'UE représentaient 40,6% des biens et services russes, devant la Chine (14,6%), la Communauté des États indépendants (14,4%), les États-Unis (seulement 3,2%) et le reste du monde (27,2%). En 2021, les exportations russes s'élevaient à 494,025 milliards de dollars (Banque mondiale, 2021), dont la moitié provenait

des hydrocarbures, entraînant un excédent commercial de 67,6 milliards de dollars (Statista, 2022). Par ailleurs, selon le Service fédéral des douanes de Russie (2020), l'Union européenne est restée le premier fournisseur de la Russie avec 34% de ses importations, devant la Chine (23,7%), la Biélorussie (5,4%), les États-Unis (5,7%), la Corée du Sud (3,1%), la Turquie (2,2%), le Kazakhstan (2,2%) et le reste du monde (36,5%).

En revanche, la Russie ne représente que 2 % du commerce de l'Afrique avec le reste du monde, soit 20 milliards USD par an. Les principaux produits exportés par l'Afrique vers la Russie sont les fruits et légumes comestibles, les produits aquatiques, les produits chimiques organiques et les métaux précieux. En raison de la pandémie de COVID-19, le commerce entre l'Afrique et le reste du monde a fortement diminué en 2020 (OMC, 2020). Plus précisément, les exportations de l'Afrique vers le

reste du monde en 2020 ont diminué de 8,1 % en glissement annuel, tandis que les importations en provenance du reste du monde en 2020 ont fortement diminué de 8,8 % en glissement annuel.

Globalement, la part de l'Afrique dans le commerce mondial est passée de 2,9 % du PIB mondial en 2019 à -2,9 % du PIB mondial en 2020, soit une baisse d'environ 6 points de pourcentage en un an (OMC, 2020). Cependant, les exportations de l'Afrique vers la Russie sur la période ont augmenté de 2 % (Trade Map, 2020). Les pays africains ont vendu pour seulement 1,6 milliard de dollars de marchandises à la Fédération de Russie en 2020, contre 1,57 milliard de dollars en 2019. En revanche, les importations en provenance de Russie sont passées de 13,21 milliards de dollars en 2019 à 12,4 milliards de dollars de marchandises en 2020, soit une baisse de 6,5 % en glissement annuel (Trade Map, 2020).

La déconnexion de la Russie du réseau Swift et le risque d'une inflation mondiale incontrôlée

Contrairement aux attentes des pays occidentaux, la déconnexion de la Russie du réseau swift, ne devrait pas avoir d'impact significatif sur la stabilité financière de la Russie. Selon [Carroué \(2022\)](#), les raisons de cette situation peuvent être résumées en trois points principaux :

- La Russie est marginalement impliquée dans le réseau swift, avec seulement 1,5% des 42 millions de messages financiers quotidiens transitant par le réseau.



- Deux des trois plus grandes banques russes ont pu échapper aux sanctions occidentales car elles sont devenues indispensables pour le paiement des livraisons d'hydrocarbures russes, dont l'Europe ne peut se passer aujourd'hui. Il s'agit de Sberbank, le plus grand prêteur russe, et de Gazprombank, qui fait partie du groupe Gazprom.
- La Russie dispose d'une alternative au réseau mondial Swift : le réseau chinois China UnionPay Fondé en 2002 et regroupant 175 banques et institutions financières chinoises, le réseau est présent dans 180 pays.

Cependant, la décision de déconnecter la Russie du réseau SWIFT pourrait affecter dans une certaine mesure la stabilité financière d'autres pays, notamment ceux qui dépendent de la Russie pour l'énergie, les minéraux et les produits agricoles (FMI, 2022). L'une des principales perturbations est le bouleversement des marchés des matières premières, par de fortes fluctuations des prix des produits énergétiques, des minéraux et des produits agricoles (céréales, huile de tournesol, etc.), la Russie étant l'un des géants mondiaux de l'exportation.

La volatilité persistante des prix de ces matières premières est susceptible d'accroître les tensions sur les marchés financiers et les marchés dérivés

des matières premières (déjà sous tension en raison de la pandémie de COVID-19) et d'amplifier la perturbation des chaînes de valeur mondiales. On peut également citer : le risque d'augmentation du risque de contrepartie, le manque de liquidité, sans parler des difficultés de financement sur certains marchés, les cyber-attaques et l'utilisation accrue des crypto-actifs (FMI, 2022).

Face à la hausse soudaine des prix des matières premières, les banques centrales n'auront d'autre choix que de relever les taux d'intérêt afin de contenir les anticipations de hausse des prix locaux et d'empêcher l'inflation de s'installer. Cependant, en menant une politique monétaire restrictive, les conditions de financement et de liquidité se durciront, ce qui contribuera à réduire l'investissement. En cas de forte mobilité des capitaux, les pays témoins de l'inflation peuvent bénéficier d'un afflux de capitaux, qui pourrait entraîner de graves déséquilibres budgétaires et de fortes tensions financières, comme celles vécues lors de la crise de la dette souveraine en 2010. Dans ce contexte, il est important que les autorités chargées de la stabilité financière (les comités de stabilité financière installés au sein des banques centrales notamment) prennent des mesures macroprudentielles efficaces pour contrer la hausse des prix mondiaux des matières premières et éviter une détérioration prolongée des conditions financières.

Propositions de politique économique

Pour éviter que la flambée des prix des matières premières, notamment de l'énergie, des minéraux et des céréales, n'affecte gravement la stabilité financière mondiale, il est essentiel que les banques centrales (dont l'objectif premier est d'assurer la stabilité des prix) et les autorités chargées de la stabilité financière (dont la tâche est d'assurer la stabilité financière de l'économie) adoptent des mesures coordonnées. En d'autres termes,

seule une meilleure combinaison de la politique macroprudentielle et de la politique monétaire permettrait de promouvoir la stabilité financière et de réduire le risque de conflits d'objectifs entre les politiques monétaires.

Pour les unions monétaires ([zone euro](#), [CEMAC](#), [UEMOA](#), etc.) où la politique monétaire est unique et centralisée au niveau régional, la politique macroprudentielle fournit un ensemble

d'instruments, qui peuvent être modulés par chaque pays. La politique macroprudentielle sera donc susceptible de corriger ou d'atténuer les asymétries générées par la politique monétaire unique, de restaurer une capacité de stabilisation macroéconomique que les États n'ont plus lorsqu'ils perdent leur autonomie en matière de politique monétaire (Couppey-Soubeyran & Dehmey, 2016).

Afin d'éviter les risques de contagion bancaire et d'assurer une grande résilience des économies tout en les rendant plus fortes, les autorités bancaires, monétaires et financières peuvent décider de manière coordonnée d'augmenter les taux directeurs tout en limitant la croissance des actifs des banques et en les obligeant à resserrer les conditions de crédit.

Conclusion

L'objectif de cet article était d'analyser les effets de la déconnexion de la Russie du réseau interbancaire swift sur la stabilité financière mondiale. Il apparaît principalement que la déconnexion de la Russie du réseau swift en représailles à son invasion militaire de l'Ukraine n'aura pas de conséquences économiques et financières graves sur l'économie russe comme le prévoyaient les pays occidentaux, mais aura cependant un impact significatif sur la stabilité financière des pays qui dépendent de la Russie pour leur approvisionnement énergétique.

Face à une stabilité financière mondiale mise à mal par la hausse des prix de certaines matières premières sur les marchés internationaux et la hausse consécutive des taux d'intérêt directeurs, il est judicieux que les autorités monétaires, bancaires et financières prennent des mesures coordonnées. Dans ce contexte, un véritable policy mix entre politiques monétaires et macroprudentielles est susceptible de contrer l'ampleur du choc inflationniste sur la stabilité financière mondiale à long terme.

Références

- Couppey-Soubeyran, J. & Dehmey, S. (2016). Pour une combinaison politique monétaire / politique macroprudentielle au service de la stabilité économique et financière de la zone euro. Revue d'économie politique, 126, 3-31. <https://doi.org/10.3917/redp.261.0003>.
- Laurent Carroué, Swift : [le réseau international de messagerie au cœur de la mondialisation financière face à la crise](#)

[ukrainienne](#), Géoconfluences, mars 2022.
URL : <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/inegalites/articles/swift>.



Dr. Jean Cedric Kouam

Directeur Adjoint & Analyste
Principal des Politiques - Division
des affaires économiques
jkouam@foretiafoundation.org

Mise en page : [DOUANLA Stéphane](#)